

Histoire d'une amitié ordinaire



Par Võ Thành Thọ - JJR 68

Ce récit est un conte écrit pour mes ami(e)s de lycées . Tel un puzzle, il rassemble des bouts de vie réels qu'il place dans des personnages et endroits imaginaires. Néanmoins, à un certain moment de notre existence, quelques uns d'entre nous pourraient peut-être s'identifier à l'un de ces personnages. Juste le temps de vivre une brève de cette histoire d'une amitié ordinaire.

* * *

Cette année là, la rencontre annuelle des ancien(ne)s des lycées français de Saïgon de leur promotion s'est déroulée en France. La soirée qui clôturait cette réunion était organisée dans un grand restaurant du quartier chinois de Paris. Les convives, une petite centaine, venant des quatre continents s'attablaient par affinités. Il allait sans dire que joie et nostalgie caractérisaient ces amicales retrouvailles .

A cette occasion, trois amis d'enfance, deux garçons , M... et L... et une fille , H... qui ne s'étaient pas parlé de vive voix depuis l'année de leur baccalauréat, se sont retrouvés. Amis depuis plus d'un demi siècle, ils avaient fréquenté, dans les années 50, l'Ecole Française de Cho Lon, en classes maternelles et primaires.

Après le concours d'entrée en sixième au début des années 60, le trio s'est séparé, H... ayant été admise au Lycée des filles, les deux garçons au Grand lycée de la capitale.

Ils se voyaient cependant régulièrement le jeudi après-midi dans les différents cours privés de la ville puis, jeunes adolescents, de temps en temps aux *parties*, ces fameuses « boums » de fin de semaine.



A l'époque, en grandissant, sans être devenue une beauté fatale, H... était fort mignonne avec ses longs cheveux, ses grands yeux et ses jolies fossettes qui rendaient irrésistible son sourire. Sourire qui valait bien un empire. « *Đôi cả giang san, lấy nụ cười* », pensaient ses nombreux jeunes soupirants.

Au fil du temps, sans certainement s'en rendre compte et surtout...sans l'avouer, les deux compères étaient devenus amoureux de leur amie d'enfance. Leurs sentiments se manifestaient néanmoins par leur présence à la fois amicale et concurrente comme « bodyguards vigilants » de H..., écartant subrepticement tout malotru qui voulait s'approcher trop près d'elle, lors des surprise-parties.

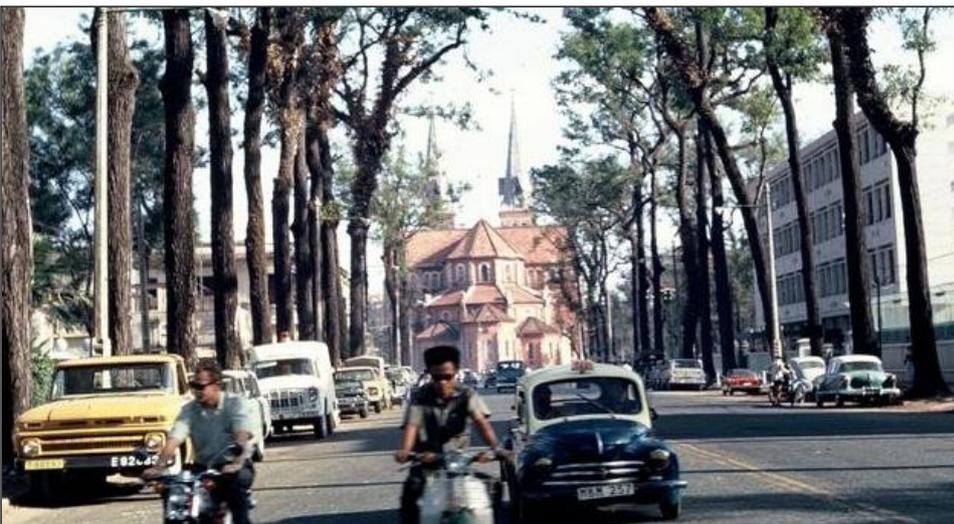
Le sort les a, de nouveau, réunis la dernière année de lycée, lorsque H... est allée rejoindre les deux amis dans une terminale scientifique dont les enseignements ne se dispensaient qu'au Lycée des Garçons.

Leur trio, cette année là, évoquait vaguement celui formé par Jules, Jim et Catherine, héros et héroïne du célèbre film de F. Truffaut (1)

Mais contrairement aux personnages du film, aucun des trois ne dévoilait ses sentiments profonds. Cependant la complicité déjà présente depuis la maternelle et la timidité qui caractérisait l'adolescence de l'époque maintenaient l'amitié si précieuse du trio dans un équilibre fragile qu'aucun d'eux ne souhaitait rompre.

Arriva enfin le baccalauréat, épreuve passée sans trop de difficultés pour H... et L..., et brillamment par M... qui, de ce fait, a obtenu une bourse pour les Etats Unis. L... partit, quant à lui, poursuivre ses études en Suisse. Seule H..., fille unique d'une famille aisée, a décidé de rester au pays pour passer le concours d'entrée en pharmacie. Pour elle, c'était peut-être la raison pour ne pas avoir à choisir d'aller aux Etats Unis ou en Suisse ? La séparation du trio s'est fait avec émotions retenues, chacun essayant de ne pas trop montrer ses sentiments aux autres.

Leurs relations par courriers ont duré quelques temps, jusqu'au jour où, pris par les occupations d'une vie nouvelle - surtout à l'étranger -, ils arrêterent leurs correspondances après les événements des années 70.



* * *

Nous retrouvons les trois amis quatre décennies plus tard à la soirée des retrouvailles dans la Capitale des lumières.

Qu'étaient-ils devenus entre temps ? Au cours de leurs interminables conversations, chacun racontait aux deux autres les bribes importantes de leur vie, juste celles qu'il voulait bien dévoiler.

M..., après les études au MIT, a travaillé pendant deux décennies dans

le domaine de la haute technologie. Ensuite, ayant monté sa propre entreprise de logiciels informatiques dans le Silicon Valley, il est devenu un prospère industriel. Divorcé de sa première épouse et remarié quelques années plus tard, il a transmis récemment la direction de sa firme à son fils, né de la première union. La retraite lui a permis, ces derniers temps, de voyager régulièrement dans le Sud Est de l'Asie sans pourtant décider de faire escale un jour dans sa ville natale.

H... devenue pharmacienne au pays, s'est mariée avec un confrère. Les événements du milieu des années 70 les avaient plongés dans des difficultés administratives et financières qu'elle croyait insurmontables. Ils sont arrivés cependant, avec beaucoup de ténacité, à rebondir mais leur couple n'avait pas résisté aux aléas de cette vie mouvementée. Elle est actuellement directrice d'un grand laboratoire situé dans un quartier huppé bien connu de la Ville. Ces dernières années elle a effectué quelques courts séjours à l'étranger pour raisons professionnelles.

Ses études économiques terminées, L..., quant à lui, a choisi d'évoluer dans l'administration après quelques années d'enseignement dans le supérieur. Son second métier l'a amené à travailler auprès d'organismes étatiques et de représentations étrangères. Pendant ces années d'activité durant lesquelles il fonda sa famille, L... avait peu d'occasion de fréquenter ses compatriotes, les postes qu'il occupait se trouvant souvent au bout du monde.



Cela ne lui a pas fait pour autant oublier ni les plats ni la musique de son enfance, musique populaire et plats simples de son terroir

* * *

Ils se sont quittés quand ils n'avaient pas vingt ans, se sont retrouvés à la soixantaine, à l'âge où l'avenir et la carrière semblaient être déjà derrière eux et que seules la camaraderie et l'amitié réunissaient encore les copains d'antan. Que d'eau a coulé sous les ponts !

Soudain, comme par enchantement, ils ont retrouvé à travers le regard, la silhouette juvénile de leur ami(e) d'enfance et d'adolescence malgré les cheveux poivre sel et quelques rides qui ornaient les visages. Et le sourire d'ange de H..., toujours encadré de deux jolies fossettes, a, du coup, effacé des décennies de séparation.

« O Je voudrais tant que tu te souviennes,

Des jours heureux où nous étions amis... »

semblaient fredonner intérieurement les trois amis...

Une brève pensée traversa l'esprit de H... : « quelle serait ma vie en ce moment précis, si j'étais mariée à l'un...ou...à l'autre ? » Dans ce choix racinien néanmoins imaginaire, elle ne savait pas qui pouvait être Jules et lequel serait Jim ?

De son côté, en pensant à leur amicale rivalité d'antan, M...osait maintenant évoquer, à demi-mot auprès de ses deux amis, ses sentiments inavoués d'adolescent. Son ami «suisse» en faisait autant, après quarante ans !

Ils se sont rendus compte que malgré les années qui passent et les directions tout à fait différentes qu'ont empruntées leurs destins, ils ont toujours gardé un coin du cœur pour l'autre.

Cet équilibre si fragile de leur amitié d'antan a pu tenir tant d'années parce que, contrairement à l'héroïne de Truffaut, H...n'avait pas choisi à l'époque Jules ou Jim. Elle a toujours su rester à équidistance des deux, étant à la fois, leur muse, leur amie et...leur sœur.

Võ Thành Thọ

(1) *Jules et Jim, film de F. Truffaut* cf : <http://www.imdb.com/title/tt0055032/>